



Edith Ramirez, Venance Zanga et Aileen Murphy
nous racontent le pèlerinage

‘ Sur les pas d’Ignace ’

août 2014

■ de Bilbao à Saragosse – étape du samedi au lundi

En tout ‘aimer’ et ‘servir’. Ces deux verbes reflètent le mouvement de deux attitudes : une intérieure et une extérieure. Un mouvement qui me conduit de moi vers l’autre et réciproquement. Chacune de nous, dans le groupe, a certainement expérimenté ce mouvement.

Cette expérience ne peut pas s’exprimer sur une page mais je vais partager quelques moments vécus, depuis notre arrivée à Bilbao jusqu’à Xavier.

Le samedi 23 août, nous sommes arrivées à Bilbao où nous nous sommes retrouvées pour entendre le mot de **bienvenue** d’Yveline. Des mots qui nous encouragent : « Être ‘**Bien Venue**’ telle que je suis, telle que tu es », nous recevoir les unes des autres, comme des sœurs. Dans un groupe on a des défis et, parfois, « un défi cache un autre défi ! ». Pour nous, le défi était de nous rendre docile et attentive à ce que Dieu voulait nous dire, nous disposer à avoir une attitude d’écoute et de partage.

Le dimanche, nous avons vécu l’expérience d’entrer dans la terre d’Ignace. Dans le bus, avant d’arriver à Loyola, nous avons entendu le texte de l’Exode (3, 4-6) : « Ôtes tes sandales de tes pieds, car le lieu que tu foules est une **terre sacrée** ». Ces derniers mots m’ont touchée ; en me disant qu’Ignace, Catherine, nous-mêmes et toute personne est ‘terre sacrée’, je mesurais tout ce qu’implique comme engagement de reconnaître cette parole de Dieu.

À Loyola, après la visite de la maison natale d’Ignace, nous avons réfléchi sur l’expérience vécue par Ignace dans ce lieu. Après sa blessure à Pamplona, il va vivre 9 mois à Loyola « **une nouvelle naissance** ». C’est le début de sa conversion ; il commence une expérience forte avec Dieu. Il sent des mouvements intérieurs qui vont le mener à de profondes expériences extérieures.

Nous avons réfléchi, à partir du texte de Nicodème (Jn 3, 1-8) et de la question : que peut-il naître entre nous ? Nous avons aussi écouté les annotations 1, 2, 4 et 5 des Exercices Spirituels. Dans les Exercices, on marche, on se prépare, on se dispose, on cherche une direction, on fait des choix ; plus nous nous connaissons, plus nous entrons en profondeur...

Nous avons continué notre pérégrination en franchissant les collines, et nous avons fait une halte dans le lieu où Ignace et son frère sont passés sur le chemin vers Montserrat. C'est dans un petit village, caché au milieu des montagnes, qu'ils se sont arrêtés et ont prié la vierge d'Arantzazu. Là, ils ont demandé des nouvelles forces pour continuer le voyage. Bien sûr, cela a été l'occasion pour nous de prier et de confier, à la vierge d'Arantzazu, notre chemin de vie religieuse.

Ensuite, une belle surprise attendait le groupe ! Nous avons continué le pèlerinage en passant par Xavier, lieu où est né François Xavier, compagnon d'Ignace. Nous avons eu du temps pour prier dans une chapelle, devant le Christ souriant - Christ devant lequel François Xavier priait dans sa jeunesse. Présence d'un Christ en croix, souriant d'avoir accompli la mission donnée par son Père ! Est-ce cela qui a tellement touché François Xavier et qui l'a entraîné à confier sa mission apostolique jusqu'à arriver en Inde et au Japon ? Pour nous aussi, ce moment était une opportunité de prier devant ce Christ et de lui confier notre mission dans la Congrégation.

**Quand on s'est mis devant le Christ en croix
et qu'on se voit pécheur jusqu'au fond de l'être,
quand on se sait pardonné par le plus grand amour,
on peut affronter le malheur du monde,
on peut apporter le pardon et l'espoir au cœur de la nuit.**

(Prière devant la croix de Xavier)

Edith

Manresa – lieu de la vie cachée de Saint Ignace de Loyola **étape du mardi au mercredi**

C'est la deuxième étape de notre Pèlerinage. Nous sommes arrivées à Manresa sous une grosse chaleur. La chaleur à Manresa n'était pas seulement climatique ; elle était aussi fraternelle. Nous avons passé de bons moments de partages fraternels formels et informels. Les temps de partage, de prière étaient très riches.

L'étape à Manresa a été marquée par la visite des lieux importants du chemin d'Ignace et une mini retraite personnelle.

Il y avait plusieurs lieux mais, avec le groupe, nous avons choisi de visiter la « *Cova de Saint Ignace* » ou grotte de Saint Ignace et l'hospice « *l'hospice santa Lucia* ». C'est dans ce dernier lieu qu'Ignace se rendait pour le service des pauvres et où il était resté en extase pendant plusieurs jours.

Pour la mini retraite, chacune avait reçu la carte des différents lieux importants de la vie d'Ignace à Manresa. Le but était de choisir un lieu qui pouvait nous aider à continuer le pèlerinage avec saint Ignace.

En parcourant ces différents lieux, j'avais été saisie par l'expérience d'Ignace au bord du Cardoner (cours d'eau proche de la grotte de Saint Ignace). Je ne suis pas partie pour avoir les illuminations comme Ignace. J'étais allée pour faire le pèlerinage sur cette terre sacrée où Ignace avait marché.

Au bord du Cardoner, je n'étais pas seule. Il y avait une personne d'un âge avancé qui se baladait le long du cours d'eau. Je me suis installée sur une pierre pour contempler l'eau. L'eau avait une force que je ne connaissais pas ; cela m'a beaucoup émerveillée. Ce qui montait en moi n'était qu'une prière d'action de grâces. Je rendais grâce à Dieu pour la force de l'eau, tout en lui demandant aussi de me donner cette force.

Assise au bord du Cardoner, je me demandais ce qui avait poussé Ignace à venir jusqu'ici ? Avant de partir, le monsieur que j'avais trouvé au bord du Cardoner me demande pourquoi je suis là. Je lui réponds avec un « espagnol de Taizé¹ » que je suis là pour un pèlerinage sur les pas de Saint Ignace. Je lui ai retourné la même question et il m'a répondu : « Je m'appelle Diego, j'ai perdu ma femme il y a plusieurs années et, avant de mourir, elle avait demandé que je vienne jeter ses cendres dans le Cardoner. Alors, quand je peux, je viens jeter des fleurs pour qu'elles l'accompagnent ».

J'avais compris que chacun était en pèlerinage, et aussi que tous les pèlerinages n'avaient pas les mêmes itinéraires.

Manresa, lieu où Ignace s'est formé de l'intérieur, a été une étape très importante pour chacune d'entre nous. **Notre Désir, en quittant ce lieu, était de garder toujours, comme Ignace, les yeux fixés sur le Christ.**

Venance

Barcelone – étape du jeudi au vendredi

Parties de bonne heure, nous nous sommes arrêtées au sanctuaire de La Salut. Au bord de la route, à Villadordis, cette chapelle romane simple a été construite par les artisans du coin qui n'avaient pas la possibilité de se rendre à la Basilique de Laseau, à Manresa. Durant notre visite, le curé de la paroisse, qui nous guidait avec enthousiasme, nous a expliqué qu'Ignace venait souvent prier en ce lieu pour être là où les gens se rassemblaient.

Grâce à Susana, nous avons trouvé un ami du cru, un homme marié et papa, qui avait fait les Exercices et nous a guidées dans les pas d'Ignace.

Lors de notre première étape à Barcelone, nous nous sommes arrêtées d'abord à l'église jésuite du Sacré-Cœur, dans la rue Casp. Là encore, nous avons reçu un magnifique accueil et la visite nous a nourri le cœur, l'esprit et le corps. L'épée qu'Ignace a offerte à Notre-Dame de Montserrat, et sur laquelle on voit encore les informations relatives à l'artisan et au propriétaire, est exposée sur un autel latéral. Ensuite, nous sommes parties vers la cathédrale, nous arrêtant un moment à la crypte de Ste Eulalia qui était, au temps d'Ignace, la chapelle du Saint-Sacrement et un lieu privilégié pour prier. Découvrir Barcelone à pied, ce fut comme ressentir une convergence entre l'ici et maintenant, le passé et le futur avec, tous ensemble juxtaposés, à la fois des murs romains, une architecture médiévale et des bâtiments modernes.

¹ Note de l'éditeur : Espagnol approximatif que l'on parle à Taizé

La Basilique de Santa Maria del Mar, à un jet de pierre du port maritime, construite par les artisans de la ville, était la cathédrale bâtie par les pauvres pour les gens pauvres. Ignace venait y prier, supplier pour ses besoins quotidiens et demander la grâce d'être attentif aux enseignements de son tuteur, pendant qu'il était en classe ! Nous avons marché à travers le dédale de rues sinueuses et étroites où les noms d'origine existent encore, évoquant les métiers dominants d'une époque antérieure : le quartier de la laine, des orfèvres... en passant par l'ancienne résidence d'Ignace où il rencontra son tuteur. En voyant la maison d'Isabel Roser, qui fait face à l'entrée principale de la Basilique 'Sants Just i Pastor', j'ai aimé l'humanité simple de cette femme qui observait les passants et qui, grâce à son attention personnelle, fut conduite à repérer Ignace.

Ce qui me reste de cette visite, c'est le choix d'Ignace de se tenir là où les gens ordinaires étaient. Venant du fond de l'arrière-pays de Manrèse, Ignace se retrouvait maintenant à 'l'endroit seuil' d'où ses études et le désir de suivre le Seigneur le lanceraient dans le monde. Pussions-nous suivre aussi ce mouvement de contemplative dans l'action dans les lieux ordinaires, dans les lieux frontières, où que nous nous trouvions.

Je suis reconnaissante pour le cadeau qu'a été ce pèlerinage, personnellement et en tant que groupe.

Un merci chaleureux à l'équipe, si généreuse dans sa préparation et sa présence.

Aileen

